

# Libournais-Pays foyen

## Domaine Émile Grelier : les arbres au cœur de la vigne

**LAPOUYADE** Après avoir planté près de 400 arbres, Benoît et Delphine Vinet sont lauréats du concours Arbres d'avenir. Ils continuent à expérimenter des pratiques alternatives

SYLVAIN PETITJEAN  
s.petitjean@sudouest.fr

Une maison en bois, plantée en lisière d'une forêt. Le cadre naturel correspond bien à l'esprit du lieu. Installés à Lapouyade dans les années 2000, les vigneron Benoît et Delphine Vinet pratiquent l'agroforesterie. Il ne s'agit pas d'exploiter les arbres, plutôt de réconcilier leur présence avec une activité agricole. Les 400 arbres plantés dans leurs vignes les ont amenés à changer leurs pratiques. Une démarche distinguée par l'association Fermes d'avenir dans le cadre de son concours Arbres d'avenir.

« La viticulture, même biologique, est une monoculture », explique Benoît qui avait contribué à la plantation des vignes sur ces terres lorsqu'il était chef de culture à la cave de Tutiac. À la tête du domaine avec Delphine, ils souhaitent « rétablir les équilibres et une certaine biodiversité. Une monoculture va attirer les insectes ravageurs de cette culture. Les arbres fruitiers en attirent d'autres et cela limite le surdéveloppement des premiers... »

### Recréer des écosystèmes

Le couple contacte alors des associations naturalistes en vue de recréer un milieu accueillant pour les petites bêtes et les autres. Les premiers arbres sont plantés dans les rangs de vigne. « Ce sont des repères pour les chauves-souris lorsqu'elles sortent du bois parce qu'elles se dirigent grâce à leur sonar. Elles chassent la nuit et comme la plupart des insectes ont une activité nocturne. » Très efficace contre les vers de grappe. Également insectivores, les oiseaux qui emménagent dans les petites cabanes plantées sur la parcelle prennent le relais pendant la journée. « On a compté plus d'une cinquan-



Autour des arbres, Benoît et Delphine Vinet veulent favoriser la biodiversité. PHOTOS STÉPHANE KLEIN

taine d'espèces d'oiseaux. » Le domaine est même devenu la première exploitation viticole à obtenir le statut de refuge par la Ligue de protection des oiseaux (LPO). D'autres expérimentations sont menées en collaboration avec des instituts de recherche scientifique qui ont trouvé à Lapouyade un terrain d'observation et d'expérimentation idéal.

En trois ou quatre années, même avec de jeunes plants d'arbres, les vigneron constatent de gros changements. Il faut dire que le paysage bouge autour des hôtels à insectes et des cabanes à hérisson. « La base du projet c'est de réintroduire l'arbre. Morceler des parcelles pour recréer des micro-climats, recréer du relief,

creuser des mares, arrêter la tonte pour favoriser les ponts entre forêt et vignes, tout cela va avec. On teste beaucoup de choses ici. En plus, c'est joli et efficace. » La dernière campagne de plantation cette année a permis de planter 200 arbres dans les vignes.

### Associer les cultures

« À l'origine, c'est une liane forestière », rappelle Delphine. « Les anciens pratiquaient la joualle, un système de compagnonnage entre les plantes qui consistait à faire grimper les vignes sur les arbres fruitiers. » Le domaine Émile Grelier n'en est pas encore à ce stade mais pourrait bien développer le maraîchage. Quelques oignons et pommes de

terre sous une balle de foin déroulée entre les ceps ont donné une première production très satisfaisante. « À l'heure du co-working ou du co-voiturage, pourquoi pas des co-cultures ? Ça aurait du sens. Le facteur bonheur on l'oublie souvent, mais ça n'a pas de prix. Comme ramasser le persil dans les rangs de vigne et voir passer des papillons. »

Mini-conférence de Delphine Vinet en direct du TEDx Viroflay le vendredi 9 mars sur [www.tedxviroflay.com](http://www.tedxviroflay.com)  
Présentation du projet de la Possibilité, jeudi 15 mars, à la Maison écocitoyenne de Bordeaux. Et le mercredi 28 mars, soirée avec l'association Agronomes et vétérinaires sans frontières au Zig Zag café, 73, cours de l'Argonne à Bordeaux.



Des villas pour les hérissons, des hôtels à insectes et des cabanes pour les oiseaux quadrillent les parcelles pour la biodiversité.